

A qui de droit

J'ai eu l'occasion de suivre l'évolution du travail de Silvio Palomo depuis les premières propositions qu'il en a faites lors de son cursus scolaire à l'Insas.

Dès ces premières propositions, la mise en scène du temps, plus précisément celle du vide du temps était déjà très patente et particulièrement sensible. C'est du reste cet élément qui a attiré toute mon attention car il y avait là le potentiel d'un style, d'un propos et d'une facture tout à fait « vierge ».

Ensuite, ce fut un grand plaisir d'accueillir à la Balsa d'abord sa carte blanche Insas, ensuite la mise en chantier, la réalisation et la présentation de sa série intitulée « La Colonie ».

« La Colonie » se déploie en 4 épisodes dans un « décor » unique (on devrait dire l'âme matérielle d'une utopie), décor unique évoluant au fil des traces qu'y laissent les habitants de ce curieux biotope.

« La Colonie » met en scène la douceur naïve et parfaitement improductive, tout autant que la hantise artistique surgissant ici comme autant de « monstres » volontairement plus ou moins bien réussis. Ce qui est en jeu ici, c'est la difficile question de l'échange humain, sinon de la mission inscrite dans une féroce modestie. Tous ces paradoxes conduisent à une écriture scénique d'une singulière poésie réellement venue d'ailleurs. Il y a aussi une sublime imbécillité, non pas celle de la dérision facile, mais celle de la sincérité et qui place la naïveté en qualité d'outil majeur de la création.

Il serait vraiment nécessaire que Silvio Palomo puisse poursuivre son écriture scénique dont les développements seront assurément prometteurs. C'est vrai que Silvio est épaulé par une solide équipe de jeunes créateurs qu'il a sans nul doute réussi à fédérer autour d'une aventure commune.

Par ailleurs, Silvio et son équipe sont partenaires particulièrement vivifiants à recevoir chez soi, la Balsa en fut très heureuse !

Fait à Bruxelles, le 16 mai 2016.

balsa|

Martine Wijckaert,

Artiste associée